

DESCRIPTION DU PRESENT VOLUME

Tirage limité à 300 exemplaires.
Format : 140 mm x 220 mm.
Volume broché, cousu, imprimé sur papier 80 g, couverture sur carte 300 g.
220 pages. ISBN : 9782913224834
Prix de vente : 27 €

BERTHE WEILL
(20 novembre 1865 – 17 avril 1951)

**PAN ! DANS L'ŒIL !... ou TRENTE ANS DANS LES COULISSES
DE LA PEINTURE CONTEMPORAINE
1900 - 1930**
Introduction de François Roussier
Avec en annexe la liste des expositions de la Galerie B. Weill

« Le XXe siècle n'a pas deux ans lorsque Berthe Weill inaugure en décembre 1901 sa première exposition 25, rue Victor-Massé au bas de Montmartre, lieu mythique dans la capitale des Arts. Elle accueille tout ce que la peinture moderne compte aujourd'hui de grands noms avec le triste corollaire de ceux tombés dans l'injuste oubli : les énumérer tous en ferait un dictionnaire. [citons néanmoins : **Braque, Chagall, Charmy, Czöbel, Derain, Van Dongen, Dufresne, Dufy, Dulac, Eberl, Flandrin, Friesz, Gleizes, Goerg, Gromaire, Kisling, Lacoste, Laprade, Laurencin, Léger, Lhote, Lurçat, Marcoussis, Marquet, Marval, Mathan, Matisse, Max Jacob, Metzinger, Modigliani, Ortiz de Zarate, Pascin, Picasso, Puy, Redon, Renoir, D. Rivera, Rouault, le douanier Rousseau, Utrillo, Utter, Valadon, Valoton, Villon, Vlaminck, Zadkine...**]

Evoquer en si peu de mots ce personnage de légende relève de l'impossible tant elle aimait vraiment la peinture et les artistes. Sa boutique, aux dimensions de la propriétaire, est petite et la disposition des tableaux du sol au plafond en accroît le nombre. Tous ceux qui lui doivent d'avoir été exposés et parfois vendus – alors que les autres marchands souvent les ignoraient – ont une dette immense envers cette pionnière si enthousiaste pour les jeunes. Pierre Girieud, un des premiers participants, vante dans ses souvenirs « la mère Weill des merveilles ».

N'a-t-elle pas fait connaître pour la première fois dans sa petite galerie la peinture de Flandrin, Marquet, Marval et Matisse dès février 1902 suivie, peu après Volhard, par celle de Picasso en avril ?

Malgré son flair indéniable et le soutien à ses débuts de Roger Marx, ses faibles capacités de gestionnaire ne la conduisent pas à la fortune. Il faut concevoir la difficulté pour une femme de se faire admettre à l'époque parmi ses confrères tous munis de moyens financiers autrement plus importants que les siens.

En 1917, la galerie quitte la rue Victor-Massé et se déplace au 50, rue Taitbout dans un local plus vaste. P. Girieud insiste : « elle ne gagnait pas grand-chose sur chaque vente qu'elle enlevait et ce n'est que bien plus tard après la guerre en 1919 lorsqu'elle s'installe rue Taitbout puis rue Laffitte dans l'ancienne boutique de Clovis Sagot, le premier marchand de Picasso, qu'elle peut faire quelques bénéfices ».

Dans la grande foire naissante de la peinture, son ouvrage *Pan dans l'œil* transpire la farouche volonté de s'affirmer et de participer à sa manière à la renommée des artistes au début de leur carrière. Nombre de peintres femmes – et non des moindres – lui doivent leur précieux baptême dans la folle aventure qui s'annonce. La présence des « maîtres » qui lui font fête en 1931 à l'exposition anniversaire des « Trente ans de la galerie », prouve au plus haut point leur estime pour cet hommage dont elle était si fière.

Après l'esquisse de Gill Perry (1995), il faut saluer l'heureuse initiative de P. Sanchez qui remet à l'honneur le parcours étonnant de Berthe Weill, véritable monument et pilier dans son commerce peu guindé de l'Art Moderne. » (François Roussier, extraits de la préface).

Jamais réédité depuis 1933, les souvenirs pittoresques et foisonnants de Berthe Weill, l'amie des « jeunes peintres » et de l'avant-garde, sont une source d'informations essentielles sur la vie artistique à Paris au début du siècle. La présente édition a été enrichie d'une **liste des expositions de la galerie** ainsi que **d'un index des noms propres**.